



Journée de l'espéranto 2024: Pour un monde pour toutes les langues et sans discrimination linguistique

L'article 2 de la déclaration des droits de l'homme indique que "Tous les droits et libertés définis dans la présente Déclaration sont valables de la même façon pour tous, sans aucune différenciation, que ce soit selon la race, la couleur de la peau, le sexe, la langue, la religion, l'opinion politique ou autre, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou une autre situation."

Cela en soi condamne clairement le déni des droits linguistiques humains aux peuples, aux groupes, aux groupes ethniques, aux communautés petites, faibles ou politiquement non influentes, et affirme le besoin de lutter contre la discrimination linguistique.

Qu'est-ce que la discrimination linguistique ? Cela arrive chaque fois que des gens plus forts, plus puissants, plus instruits ou plus riches parlent dans leur langue maternelle à d'autres personnes qui parlent d'autres langues, et qui devraient essayer de comprendre et essayer de répondre s'ils en sont capables. Il s'agit du traitement injuste des autres personnes, ce qui est aussi ancien que l'esclavage, la faible valorisation des femmes, l'impunité du meurtre des faibles, l'exploitation économique des pays faibles, le racisme et d'autres pratiques déloyales similaires.

Mais il y a une différence par rapport aux autres discriminations : la discrimination linguistique est souvent non reconnue par ceux qui la pratiquent et même par ceux qui en sont victimes.

L'ONU elle-même, qui est le seul lieu de dialogue dont dispose notre planète, n'applique pas pleinement ce qu'elle a impliqué la déclaration des droits de l'homme : l'égalité de tous à comprendre et à être compris. Elle a quelques grandes langues comme langues officielles, mais en réalité elle n'utilise que certaines des plus grandes pour parler au monde. Par conséquent, elle a tendance à écouter seulement cette petite partie du monde qui est capable de répondre dans ces grandes langues. Est-ce le moyen le plus efficace de mobiliser les citoyens du monde pour parvenir à une solution aux graves problèmes mondiaux, par exemple les objectifs de développement durable, le dialogue sur le climat ou la recherche de la paix ?

Certains hommes politiques africains de premier plan ont clairement reconnu la relation entre le recours aux langues maternelles et le développement, comme Julius Nyerere, ou Nelson Mandela qui a dit un jour : « Si vous parlez à une personne dans

une langue qu'elle comprend, vous parlez à sa tête, mais si vous lui parlez dans sa langue, vous parlez à son cœur.”

Et nous devons mobiliser les cœurs autour des objectifs des Nations Unies.

La solution proposée par les locuteurs de la langue mondiale neutre espéranto est sans doute trop futuriste pour être appliquée immédiatement à grande échelle, mais cela vaut la peine de s'y intéresser, car il s'agit d'une langue créée pour que chacun dans le monde ait le droit de parler sa propre langue chez soi sans la pression des grandes langues. L'espéranto a été créé pour que toutes les langues puissent vivre, et pour que le dialogue entre les groupes de langues différentes se déroule sans pression les uns avec les autres, mais avec égalité, sans discrimination.

Nous n'appelons pas, à l'occasion de la Journée de l'espéranto de cette année, le 26 juillet, à ce que vous appreniez l'espéranto simplement pour apprendre une autre langue, même si elle est relativement facile, mais à ce que vous compreniez ce qu'est la discrimination linguistique, qui la pratique et comment elle peut être surmontée grâce à une communication égalitaire.